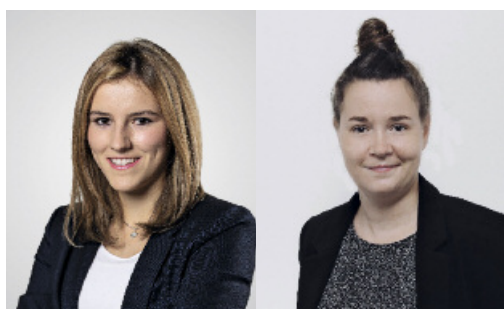


Il est plus facile – pour les jeunes femmes vivant en montagne – de s'impliquer dans la vie locale

Le Forum des jeunes du SAB¹⁾ constitue un organe dans lequel les relations entre filles et garçons sont à la fois équilibrées et complémentaires. Pour Sarina Caduff, présidente du Forum, et Coralie Silva, membre de son comité, ces particularités proviennent du fait que les jeunes impliqués s'engagent avant tout pour les régions de montagne. Quant aux différences, elles s'expriment sur des thèmes comme l'organisation de la vie familiale.

Vincent Gillioz – SAB – Berne



Sarina Caduff à gauche et Coralie Silva à droite

Lors des discussions menées au sein du Forum des jeunes du SAB, y a-t-il des différences entre le mode de fonctionnement des filles et des garçons ?

Coralie Silva (CS) : Je ne remarque pas vraiment de différences entre les genres. S'il y en a, elles se manifestent davantage par rapport à l'appartenance linguistique.

Sarina Caduff (SC) : Pour ma part, j'observe que tous les membres du Forum s'engagent pour la même cause, que ce soient les femmes ou les hommes. Cependant j'ai constaté que lorsqu'il s'agissait de mener des travaux en groupes, les femmes étaient généralement plus actives et plus fiables. Par exemple, elles ont tendance à mieux respecter les échéances qu'on leur a données.

Parmi les thèmes traités au sein du Forum des jeunes du SAB, est-ce que certains d'entre eux retiennent davantage l'attention des femmes ?

SC : Le Forum aborde en priorité de sujets qui sont liés aux régions de montagne ; c'est d'ailleurs aussi son rôle premier. Toutefois, l'un d'entre

eux est davantage évoqué par les représentantes du Forum : celui de la conciliation entre la vie familiale et la vie professionnelle.

CS : Effectivement, ce dernier thème semble davantage interpeller les femmes. Mais étant donné que nous sommes tous encore jeunes et sans enfant, cela ne crée pas de différends. Si l'on abordait ces mêmes questions dans dix ans avec les mêmes personnes, on remarquerait probablement des différences de sensibilités.

Dans le cadre de vos séances, est-ce que vous avez ressenti la nécessité d'aborder des sujets concernant avant tout les femmes ?

SC : De mon point de vue, il s'agit surtout de trouver des solutions pour faciliter la vie des familles, en développant certaines structures comme les crèches. Bien qu'actuellement, ces structures profitent aussi bien aux hommes qu'aux femmes.

Est-ce que la parité, entre femmes et hommes, est souhaitable au sein du Forum du SAB ?

SC : De tête, je crois qu'il y a 25 garçons et 21 filles. Cette différence n'est pas vraiment problématique. D'autant plus que les filles sont légèrement majoritaires au sein du comité. Ce qui me semble toutefois primordial, c'est que les représentants des communes ayant obtenu le label du SAB s'engagent à représenter et à promouvoir les régions de montagne. En tant que présidente du Fo-

rum des jeunes, j'essaie régulièrement de motiver des jeunes femmes à nous rejoindre. Car elles ont souvent besoin de plus de temps, avant de décider de s'engager.

CS : De manière générale, je suis d'avis qu'il faut maintenir un certain équilibre. Une parité stricte n'est pas nécessaire, mais le ratio entre filles et garçons ne devrait pas aller au-delà de 60%-40%.

Estimez-vous que l'on aborde différemment les questions d'équité entre hommes et femmes, selon que l'on habite en plaine ou en montagne ?

SC : Pas vraiment. Au niveau des couples, il me semble que le partage des tâches et le travail à temps partiel deviennent des standards pour l'ensemble de la Suisse ; raison pour laquelle les structures d'accueil pour les enfants sont de plus en plus importantes.

CS : Il est vrai que certaines évolutions, au niveau de la répartition des rôles, ont peut-être mis un peu plus de temps à s'imposer dans les régions de montagne. Mais je ne me fait pas de souci, car je suis sûre que nous connaissons la même évolution. En revanche, parmi les jeunes de Veysonnaz, le thème de l'équité est peu abordé directement. Cela provient certainement du fait que dans notre commune, les activités liées à la jeunesse incluent aussi bien les filles que les garçons. Les jeunes du village forment de ce fait une communauté assez soudée. D'autre part, certaines manifestations,

comme la fête au village, réunissent vraiment l'ensemble de la population ; ce qui contribue à créer un sentiment d'appartenance. Dans ce contexte, il me semble que dans les villes, les filles soient beaucoup plus revendicatrices, quant aux questions féministes.

A l'avenir, les communes de montagne devraient-elles s'engager davantage pour satisfaire les besoins des femmes ?

CS : En raison du contexte local, j'ai l'impression que cette question est un peu secondaire. Il y a actuellement d'autres thèmes qui sont plus urgents, comme la nécessité de maintenir la vitalité de notre villages.

Est-ce vous avez l'impression qu'il y a des différences significatives entre villes et campagnes, par rapport aux possibilités offertes aux femmes ?

CS : En ce qui concerne les opportunités professionnelles, je n'ai pas l'impression qu'il y a de grandes différences, pour autant que l'on soit un peu mobile.

SC : Pour ma part, je constate que pour se former et pour trouver du travail, il est souvent nécessaire de quitter sa région et d'aller en ville. Par la suite, le retour n'est pas toujours aisé, en particulier pour les femmes. Cependant, en montagne il est plus simple d'exercer une influence sur la vie d'un village, parce que les structures sont plus modestes. Du fait que les relations sont plus conviviales, il est aussi plus facile de s'engager en politique et d'obtenir des résultats sur les thématiques qui nous intéressent.

Est-ce qu'en montagne il y a des opportunités qui ne sont pas présentes en plaine ?

SC : En montagne, les contacts entre les habitants du village sont à la fois plus faciles et plus appréciés. Par exemple, en cas de coup dur, on sait que l'on peut compter sur les personnes que l'on connaît. Ces aspects, en plus de la présence de la nature, font que je me sens particulièrement bien dans mon village de montagne.

1) Voir encadré ci-dessus

Brève présentation du Forum des jeunes du SAB

Le Forum des jeunes du SAB est né en 2017, suite de la création du label « Communes de montagne – La jeunesse, notre avenir » (2015). Ce dernier est destiné à promouvoir les communes s'engageant en faveur de leurs jeunes. Quant au Forum des jeunes, il est composé de personnes issues des communes ayant obtenu le label du SAB. Il est chargé d'identifier les thèmes d'importance pour la jeunesse, de transmettre au SAB ses préoccupations politiques, de permettre des échanges d'expériences entre jeunes de l'ensemble de la Suisse et de se prononcer sur les candidatures de communes souhaitant obtenir le label en faveur de la jeunesse. Informations complémentaires : jeunesse-en-region-de-montagne.ch

ZUSAMMENFASSUNG

Junge Frauen, die sich in ihrem Bergdorf wohlfühlen.

Sarina Caduff, Präsidentin des Jugendforums der SAB, und Coralie Silva, Vorstandsmitglied, sehen in ihrem Gremium keinen besonderen Handlungsbedarf für Frauenförderung. Das Forum wurde nach der Schaffung des Labels der SAB eingerichtet, um Berggemeinden in der Jugendförderung zu unterstützen. Die Mitglieder des Forums beschäftigen sich vor allem mit Themen, die für die in den Bergen lebenden Jugendlichen – junge Männer und junge Frauen gleichauf – relevant sind. Doch die Vereinbarkeit von Familie und Beruf scheint vor allem Frauen anzusprechen. Ihnen scheint es wichtiger, dass Familien über Zugang zu Dienstleistungen – insbesondere Kinderkrippen – verfügen. Sarina Caduff und Coralie Silva stellen beide fest, dass in ihrer jeweiligen Berggemeinden die Diskussionen über die Gleichberechtigung von Mann und Frau gemässiger verlaufen als in Zentren und Agglomerationen des Flachlandes. Für Coralie Silva liegt das unter anderem daran, dass die Jugendlichen in ihrem Dorf Veysonnaz eine eingeschlossene Gemeinschaft bilden, in der und an deren Aktivitäten Mädchen und Jungen gleichermaßen beteiligt sind. Sarina Caduff merkt an, dass es in den Bergen für alle Engagierten einfacher ist, Einfluss auf das Gemeindeleben zu nehmen, z.B. in die Gemeindepolitik einzusteigen, weil die Strukturen kleiner und die Kommunikationswege kürzer sind und alle einander kennen. Weitere Informationen: jugend-im-berggebiet.ch

RIASSUNTO

Delle giovani donne che si sentono bene nel loro villaggio di montagna

Per Sarina Caduff, presidente del Forum dei giovani del SAB, e Coralie Silva, membro del comitato, la questione delle donne non rappresenta una priorità all'interno di questo organismo. In effetti, questo forum è stato istituito in seguito alla creazione del marchio del SAB, al fine di incoraggiare i comuni di montagna che promuovono i loro giovani. Se la preoccupazione principale dei membri di questo forum è quella di affrontare dei temi legati ai giovani che vivono in montagna, quella di conciliare vita familiare e professionale sembra essere di particolare interesse per le donne. In effetti, per loro è importante che le famiglie dispongano di infrastrutture – in particolare di asili nido – per facilitare la loro vita. In termini di differenze tra le donne che vivono in pianura e in montagna, entrambi i gruppi osservano che nei loro rispettivi comuni, le discussioni relative al femminismo sono più pacate. Per Coralie Silva, ciò deriva in particolare dal fatto che i giovani del suo villaggio di Veysonnaz formano una comunità affiatata, nella quale le attività proposte coinvolgono sia le ragazze che i ragazzi. Da parte sua, Sarina Caduff osserva che in montagna, è più facile esercitare un'influenza sulla vita comunale, perché le strutture sono più modeste e anche perché le relazioni sono più amichevoli. Ulteriori informazioni : gioventu-e-regione-di-montagna.ch